

C'était génial, il n'y avait personne !

Extrait du reportage de Pascal Charrier dans le quotidien La Croix du 4 août 2020 sur son parcours en vélo de Lyon à Saintes-Maries-de-la-mer...



Alain Pelosato dans son bureau

« Vous avez bien attaché votre vélo ? », demande Alain Pelosato, après nous avoir ouvert sa porte. Son visage est caché par un masque et du gel hydroalcoolique a été posé sur la table de la salle à manger. « Je prends des précautions, je suis âgé », poursuit-il. Cet ancien élu municipal a 74 ans. Il est à la fois spécialiste de la science-fiction et fin connaisseur de l'écologie du Rhône. En 1973, jeune ingénieur chimiste, il avait changé de « camp » pour prendre la direction de l'Association pour la défense de la nature et de la lutte contre la pollution de la vallée du Rhône, créée par le maire de Givors de l'époque, Camille Vallin.

L'édile était communiste. « De tendance assez stalinienne, ajoute son ex-adjoint. Mais je l'aimais beaucoup. Il était à l'avant-garde en matière d'environnement. C'était lié à son amour pour le Rhône. Quand il était enfant, il le traversait à la nage. » Dans les années 1970, tenter de se baigner dans le fleuve relevait de l'expérimentation chimique. « L'eau était noire, se souvient Alain Pelosato. La pollution était considérable et chronique. Par rapport à aujourd'hui, c'était le jour et la nuit, c'était vraiment dégueulasse. »

L'industrie ne prenait guère de précautions et les stations d'épuration pour filtrer les effluents domestiques se faisaient désirer. Aux côtés de Camille Vallin, le diplômé de l'Insa Lyon a ferrailé avec les patrons du « couloir de la chimie » pour les forcer à évoluer. Des accidents industriels leur ont donné l'occasion de les attaquer au tribunal, comme en 1976 quand un opérateur de l'usine Pechiney-Ugine-Kuhlmann de Pierre-Bénite avait vidangé par erreur un wagon rempli d'acroléine. « C'était apocalyptique, il y avait des poissons morts partout », poursuit-il.

La mobilisation générale, à Givors et ailleurs, a contribué à modifier les textes réglementaires concernant les sites industriels, obligés de s'équiper de station d'épuration et de bassins de rétention. « Jusque dans les années 1980, il y avait un grand laisser-aller, explique encore Alain Pelosato. Les industriels comptaient sur la capacité d'auto-épuration du Rhône. »

L'association d'obédience communiste a également produit deux films du cinéaste marseillais Paul Carpita, lui-même communiste, pour sensibiliser les habitants et les élus à ces questions. Alain Pelosato les projetait dans les établissements scolaires, tout en coordonnant l'action d'autres associations de communes riveraines. Il a quitté ses fonctions en 2001 en même temps qu'il quittait le PCF. « En claquant la porte », ajoute-t-il.

Nous n'avons pas claqué la porte. Nous avons dit au revoir et enlevé nos masques pour déjeuner sur le pouce au marché de Givors, où un commerçant nous offre un melon. De la compassion pour des cyclistes en route vers la mer ? On garde en tout cas le fruit pour le goûter. D'autres acteurs de la lutte pour la protection de l'environnement nous attendent à une vingtaine de kilomètres en aval, des héritiers de l'action de la Frapna, la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature.

Pascal Charrier

J'ai un excellent souvenir de cette chaleureuse rencontre !

A.P.